

des SS. Apôtres, élevée au IV^e siècle, que furent déposées les reliques des martyrs de l'an 177 conservées sans doute jusqu'alors dans l'oratoire construit par saint Pothin et dont parle le pape Innocent IV. On voit aussi que c'est ce premier autel élevé dans les Gaules par le premier évêque de Lyon, qui a donné a notre diocèse le titre de *Prima sedes Galliarum*(1).

Nous ne chercherons pas a combattre l'opinion qui consistait à croire que le temple ou autel d'Auguste avait occupé l'emplacement où est aujourd'hui l'église de Saint-Pierre, puisque nous avons vu, par la découverte d'un port à la place du Plâtre, que cet emplacement était occupé par les eaux a l'époque romaine, quant a celui où s'élève aujourd'hui l'église de Saint-Nizier sur l'oratoire de Saint-Pothin, les documents que nous venons de citer démontrent l'impossibilité de soutenir cette opinion. Remarquons aussi que, dans tous les documents consultés , nous n'avons pas trouvé un mot sur *Alhtmacum*,

En prenant pour guide le récit de Grégoire de Tours, les historiens n'ont pas réfléchi que le texte du saint évêque devait avoir été altéré, puisqu'il se trouvait en contradiction avec la lettre des chrétiens de Lyon, monument le plus ancien et le plus authentique ; ensuite que l'auteur n'avait peut-être pas toujours pu se rendre compte de la position des localités.

En effet, si l'église d'Ainay avait été bâtie sur les ruines du temple d'Auguste, on en trouverait des débris dans sa construction, tandis qu'il n'en existe aucun et qu'on n'en a jamais trouvé un seul dans le quartier. Au contraire, ils

(1) C'est probablement en souvenir de cette dédicace de l'oratoire de Saint-Pothin, en l'honneur des SS. Apôtres que le couvent élevé, au moyen âge, tout à côté, a été fondé sous le vocable de saint Pierre.